

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Mephisto rhapsodie

Samuel Gallet

Éditions Espaces 34, 2019

Extrait 1

PERSONNAGES

Aymeric Dupré, 30 ans, comédien permanent du théâtre subventionné de Balbek

_ *Lucas, 27 ans, comédien permanent du théâtre subventionné de Balbek*

_ *Nicole, 23 ans, comédienne permanente du théâtre subventionné de Balbek*

_ *Michael, 21 ans, apprenti comédien, sympathisant du mouvement des Premières Lignes*

_ *Eva, 50 ans, metteuse en scène, directrice du théâtre subventionné de Balbek*

_ *Barbara, 23 ans, fille d'Anna Bauer*

_ *Anna Bauer, 50 ans, directrice du Nouveau Théâtre*

_ *Juliette Demba, 30 ans, chanteuse et comédienne à la mode*

_ *Théo Marber, 55 ans, critique théâtral redouté*

_ *Fabien Muller, 50 ans, député, dirigeant identitaire, fondateur du mouvement des Premières Lignes*

Personnages secondaires (partie 4)

ESPACES 34.

- _ *Klaus Mann, écrivain allemand, auteur de Méphisto*
- _ *Erika Mann, comédienne allemande, sœur de Klaus Mann*
- _ *Richard Strauss, compositeur et chef d'orchestre allemand*
- _ *Wilhelm Furtwängler, compositeur et chef d'orchestre allemand*
- _ *Gottfried Benn, poète expressionniste*
- _ *Un majordome*

Extrait 2

Deuxième partie – Amour et politique

_ 3

Salon de la villa.

_ *Soirée.*

ANNA. – Me voici.

Désolée.

Le travail nous dévore.

Bonsoir.

BARBARA. – Aymeric voilà je te présente ma mère.

AYMERIC. – J'ai beaucoup entendu parler de vous.

BARBARA. – Aymeric est comédien à Balbek.

ANNA. – Chez Eva ?

NICOLE. – Avec moi dans la troupe permanente.

ANNA. – Et vous connaissez donc Juliette ?

ESPACES 34.

JULIETTE. – Aymeric a adoré mon spectacle.

AYMERIC. – C'était fabuleux.

ANNA. – Et vous connaissez sans doute Théo.

THEO. – Théo Marber.

AYMERIC. – De réputation.

THEO. – Je vous ai vu quelque part non ? Je vous ai déjà vu jouer ?

AYMERIC. – Oui c'est possible.

THEO. – Et où est-ce que c'était ?

NICOLE. – Peut-être à Balbek ?

THEO. – Ça m'étonnerait.

ANNA. – Dans La Mouette mis en scène par Eva.

THEO. – Ah oui je me souviens. Vous étiez excellent en Treplev. Je me rappelle. Un peu jeune encore mais sauvage. Je n'avais pas écrit quelque chose ? J'avais écrit quelque chose ?

AYMERIC. – Je ne crois pas.

THEO. – Je n'avais rien écrit.

NICOLE. – C'est un acteur formidable. Il faut que vous veniez voir notre Cerisaie Théo. La première est dans deux mois.

THEO. – Si je peux ensuite venir passer le week-end chez Anna.

ANNA. – Nous verrons. Mais je vous en prie, installez-vous.

AYMERIC. – Pourquoi me regarde-t-elle comme ça ?

NICOLE. – Détends-toi Aymeric.

AYMERIC. – Comme si elle me jugeait.

ESPACES 34.

NICOLE. – Elle voit simplement l'abîme qui vous sépare.

AYMERIC. – Je le comblerai.

Anna sert à boire.

THEO. – Santé. Au théâtre de Balbek.

TOUS. – AU THEATRE DE BALBEK.

Ils boivent.

ANNA. – Et vous travaillez à Balbek depuis longtemps ?

AYMERIC. – Trois ans déjà.

ANNA. – Ce sont des villes difficiles, c'est bien de continuer à y faire du théâtre.

THEO. – Le rempart contre la barbarie.

NICOLE. – C'est en voyant Aymeric sur scène que j'ai eu envie de devenir comédienne. Tu te souviens ? Je ne savais absolument pas ce que j'allais faire dans ma vie. J'étais au lycée. Il y avait une sortie scolaire. Et j'ai vu Aymeric. C'était quelle pièce déjà ?

AYMERIC. – Ivanov.

NICOLE. – Ivanov. C'est ça. Et je l'ai vu. Et j'ai eu l'impression alors qu'il y avait quelque chose qui se passait là de tellement plus vaste, de tellement plus ample que ma petite vie, que les couloirs du lycée et les salles de classe. J'ai eu le vertige. A la fin du spectacle les gens applaudissaient et j'étais comme sous le choc. J'ai mis plusieurs minutes à revenir à moi. Et j'ai décidé d'y consacrer ma vie. Aymeric était intervenant théâtre pour les options alors je lui en ai parlé. Je lui ai déclaré ma flamme théâtrale. Aujourd'hui nous travaillons sur La Cerisaie. Il joue Lopakhine et moi Varia.

AYMERIC. – Mais nous voudrions créer autre chose.

BARBARA. – Aymeric et Nicole ont un projet de spectacle sur la montée du fascisme.

ESPACES 34.

NICOLE. – Tu as vu les vidéos de l'attaque Anna ?

JULIETTE. – C'était des policiers en civil.

THEO. – Qui ?

JULIETTE. – Les militants d'extrême droite qui ont attaqué le camp de réfugiés. Une partie d'entre eux c'était des policiers en civil. Plus de trente mille personnes sont attendues à la manifestation pour la défense de la race blanche. Les fascistes sont de plus en plus nombreux et tout se passe dans l'indifférence générale. Mais ce n'est pas trop leur came au Nouveau Théâtre.

ANNA. – Quoi ?

JULIETTE. – Un théâtre comme ça un peu frontal, politique.

ANNA. – Pourquoi est-ce que tu dis ça Juliette ?

JULIETTE. – Vous êtes plus dans les formes des formes, je ne sais pas comment dire.

ANNA. – Dans l'Art ?

JULIETTE. – Je devine la majuscule.

ANNA. – Dans la recherche esthétique.

AYMERIC. – Ce n'est pas contradictoire.

JULIETTE. – On dit ça.

ANNA. – Juliette au lieu raconter n'importe quoi tu ne voudrais pas nous jouer quelque chose ?

JULIETTE. – A chaque fois qu'une noire se met à parler politique, on lui demande d'aller chanter quelque chose.

ANNA. – Barbara est ta plus grande fan.

JULIETTE. – Je pensais que c'était toi.

ANNA. – Les publics sont versatiles.

ESPACES 34.

BARBARA. – Mais qu'est-ce que vous avez toutes les deux ?

JULIETTE. – On se fait la gueule depuis ce matin mais tout va s'arranger avec un peu de gospel.

ANNA. – Je vais aller ouvrir une autre bouteille.

JULIETTE. – Je chante si Aymeric m'accompagne.

AYMERIC. – Je chante comme une casserole.

NICOLE. – Mais quel menteur ! Quel menteur ! Il chante et joue parfaitement du piano.

AYMERIC. – Tu exagères.

JULIETTE. – Peut-être une autre fois alors.

(...)

Extrait 3

Quatrième partie – L'ascension

Et alors que la fête rugit

Dans cet appartement spacieux du centre-ville

Après une première réussite

Au milieu de tous ces visages rayonnants et somptueux

Remplis d'existences

Au cœur de l'époque

Pile au centre

Il serre soudain les poings Aymeric

Et rêve d'une vengeance solaire

ESPACES 34.

D'un massacre général

Rêve de coups d'uppercuts de fracas

Rêve d'écrabouiller toute cette société factice

De la réduire en cendre

Mais c'est la nuit dehors

Éclatante

Et les visages sont beaux

Et les femmes sont belles

Et les hommes

Et chacun a des histoires qu'il faut savoir oublier

Chacun a des images de morts de guerres et de conflits sans solution

Et il faut savoir faire bonne figure Aymeric

Ne pas reproduire l'échec du père

Car le monde est ce soir

Comme une galerie d'art de luxe

Sacrée

Sacrée

Sacrée

Sacrée

Car le monde est ce soir

Aymeric

ESPACES 34.

Comme tu as toujours voulu qu'il soit

-- *La révélation – Aymeric Dupré impérial – une interprétation à couper le souffle*
-- *Un chef d'œuvre – On jubile*

-- *Il n'y a rien d'autre ?*

-- *C'est à peu près tout*

-- *Est-ce que tu peux te déshabiller maintenant ?*

-- *Je suis crevée Aymeric*

-- *Tu me lis des critiques et tu te déshabilles*

-- *Garde tes fantasmes de domination pour toi s'il te plaît*

-- *Ce n'est qu'un jeu*

-- *Je suis déprimée*

-- *Nous sommes amants non ?*

-- *La période me déprime*

-- *Tout le monde t'écoute Juliette, tout le monde t'aime, tu es une star. Les lumières s'éteignent, tu es sur scène, tu fermes les yeux et tu chantes.*

-- *Tu entends ce que tu dis ?*

-- *La musique te protège.*

-- *Je parle politique et tu me parles de fermer les yeux ?*

-- *Ce n'est pas ce que je disais, ne pars pas au quart de tour*

.

-- *Je ne sais pas pourquoi j'ai accepté de jouer ce rôle-là de chanteuse black à la mode à qui on dit chante quand je me pose des questions, tu es très belle quand je me mets à parler d'extrême-droite, et à qui on demande soit de parler africain soit des informations sur l'état des banlieues alors que je n'y ai jamais vécu.*

ESPACES 34.

-- *Tu t'en vas ?*

-- *J'ai rendez-vous avec Anna.*

-- *C'est étrange la relation que vous avez.*

-- *Je ne t'ai pas demandé ton avis.*

Et les jours passent

Les spectacles s'enchainent

La presse est dithyrambique

Comme dans un rêve

Il ne touche plus terre

Il fait la fête

Il est enfin débarrassé du poids de Balbek

De la lourdeur des jours

Du désintérêt quotidien

Et de la petite culpabilité lancinante des gens du théâtre de Balbek

Car le moi est haïssable quand on échoue à Balbek

Mais il ne l'est plus quand on triomphe

Ce n'est pas encore ça

Pense-t-il dans une autre grande fête illuminée

(...)

Extrait 4

Sixième partie – Iseneur

ESPACES 34.

_ 1

CHŒUR DES EXILÉ.E. S

Les choses commencent toujours par un détail

Naissent d'un détail

De rien

Que personne ne remarque au début

Un mur qui s'effrite

Une fissure sur une vitre

A laquelle personne ne prête attention

Quelqu'un qui riait tous les jours

Se tait obstinément

Et nous regardions la ville

Les avenues le soir

Les grandes avenues ouvertes

Comme des veines

Dans les lumières translucides

Ce qui était moderne

Plus que moderne

Devenir subitement caduque

Bête

Stérile

ESPACES 34.

S'affaïsser

Nous regardions les choses se dégrader

Se salir

Les parcs pour enfants occupés par des silhouettes en arme

La nuit

La poussière

Les troupes d'hommes seuls dans les bars le jour

Les premiers incendies de maisons volontaires

Pour toucher l'assurance

Les scellés posés sur les portes

Les expulsions

Et l'angoisse de commencer à perdre

De tout perdre

Et la résignation

Alors nous avons dû partir

Et la ville se vidait lentement

Les premiers départs

Des amis se mettant à raconter des choses absurdes

A se réveiller la nuit

Ou à dormir dehors

Dans les quartiers Nord Sud Est Ouest

ESPACES 34.

Dans les quartiers du centre

Près des cinémas ou des sorties des métros

Dans les quartiers

Où plus rien ne fonctionnait sinon le ciel

Le même qu'avant toujours

Large

Ample

Inaccessible

La qualité de la lumière sur les jours qui s'écoulent

Et le grand appel du lointain

Et de la mer

D'une autre vie recommencée ailleurs

Dans une autre ville

Dans d'autres foules avec d'autres gens

Et d'autres reflexes et musiques

Et d'autres corps

D'autres matins lumières du matin chants du matin

Et vies quotidiennes autrement peuplées

D'autres cuisines programmes fenêtres partitions

Rues et avenues

Visages

ESPACES 34.

Loin des gémissements

Loin de la déréliction d'ici-même

Et des plaintes d'ici-même

Et de la terre

Et de la faim d'ici-même

Et des rêves d'ici-même

Et de l'ennui terrible à en crever d'ici-même

Et des suicides à petits feux dans les appartements d'ici-même

A deux rues d'ici même

Et de la crise d'ici même

Et du fascisme d'ici même

Et des légendes amères de la vieille EUROPE